

Lambton, 11 Octobre 1990

M. Daniel Green
S.V.P.

je tiens à remercier votre organisation pour m'avoir rapidement, en juin dernier, fourni des documents concernant le 2,4D. Ces remerciements sont tardifs mais ils peuvent maintenant être accompagnés d'une bonne nouvelle que je ne pouvais vous transmettre que cet automne : en effet, ici le long des routes, les feuilles des arbres revolent au vent en ce moment. C'est très beau et pas si banal par les temps qui courent. Cette chute des feuilles aurait pu avoir lieu cet été si le Ministère des Transports avait réussi à mettre en action leur plan de défoliation des abords de routes. Nous habitons ici le premier comté à être épargné du récurrent programme de débroussaillage chimique car des citoyens se sont opposés à ce que leurs routes deviennent des dépotoirs de produits toxiques. Cette victoire sera-telle éphémère et rapidement oubliée ?

Maintenant, je me préoccupe des 4 ou 5 comtés qui ont subi cet odieux sort cet été et des 5 ou 6 autres qui seront en liste pour l'été prochain. Comment dénoncer cette conspiration de programmes spéciaux semés chaque année à travers la province ? Alors que l'opinion publique s'est démontrée si puissamment solidaire et efficace ici, pourquoi n'en serait-il pas de même dans tous les comtés ? L'année dernière dans le comté de Thetford, la contestation de nombreux citoyens ainsi que les demandes officielles de plusieurs municipalités n'ont pas pu arrêter ces programmes de pulvérisation. Cet été, toutes les municipalités de ce comté ont signé contre le retour de ces méthodes de débroussaillage. Sera-ce assez ? Je vous envoie 2 lettres clés résumant la simple démarche qui a réussi dans notre comté de Mégantic Compton. Peut-on profiter de ce précédent pour faire écrouler cette menace ailleurs ?

Je cherche actuellement plus d'information sur le GLYPHOSATE (vision), un autre populaire constituant d'herbicide. J'ai besoin d'arguments scientifiques sur ce sujet pour convaincre certaines personnes. On n'en a jamais trop pour lutter dans ces secteurs prioritaires qui exposent très directement la population humaine : soit les routes, l'aérien et les gazons.

La documentation que vous m'avez fournie vulgarisait justement les risques des usages d'herbicides sur les pelouses. Si les conséquences de ces pratiques chimiques sur la santé ont pu être documentées à la campagne, il y a tout lieu de s'inquiéter de leur utilisation en milieu urbain. L'exposition citadine y est de beaucoup supérieure à celle de la campagne et les conséquences à prévoir catastrophiques.

Les villes du Québec sont actuellement envahies par

ces produits et il est pressant d'agir pour interdire,
deshomologuer, dépermifier... directement ce fléau suffisamment
démasqué.

Je profite de l'occasion pour féliciter vous et votre
organisation de votre inestimable oeuvre.

Richard Lefebvre, md
C.P. 188, Lambton
Qc, CANADA